

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-62-Hors-du-champ-la-belle.html>



I.D n° 62 : Hors du champ la belle est morte

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 24 septembre 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Fond d'écran à découvrir : http://www.dinosoria.com/clipart_rugby.htm

En trois chroniques successives, fort à propos intitulées (ne trouvez-vous pas ?) *Cadrage/débordement*, je développais dans le n° 129 de *Décharge* (Mars 2006) une réflexion sur *Sport et poésie*, complétée d'une anthologie franco-allemande de poèmes rares ou inédits, pour me livrer à la suite à une *Séance de décrassage* (n° 130), puis m'attarder dans le 131 sur la figure trop négligée du poète olympique Géo Charles.

Dans l'anthologie susdite, trois poèmes en prose sur le rugby, signés **Daniel Collin**, auteur peu connu (deux livres aux éditions *Isoète* : *Lettres de rencontres* - 1997 ; *Ombres portées* - 2001), qui se présentait comme pratiquant de longue date : A "*souvent amusé ces élèves par des claudications, des coquards, des arcades recousues...*", précisait-il. Les poèmes étaient extraits d'un manuscrit inédit et qui l'est vraisemblablement demeuré :

15 fois 15

, composé de "*trente et un textes pour deux équipes de quinze et l'arbitre*". Voici un de ses essais :

La ligne est là, elle nous aimante.

Cramponné au ballon - que vingt mains au moins me disputent - je cherche à tomber au-delà, entre le mur raidi de la défense et le bélier furieux de mes avants.

Un dernier coup de rein, un déséquilibre à gauche, ils m'ont poussé en but !

Et l'arbitre siffle avec conviction, interpellant le ciel d'un doigt impératif comme pour prendre le dieu du rugby à témoin de notre joie.

*

Parmi d'autres textes relevés alors et dont j'ai gardé photocopies en archives, de qualité mais non reproduit dans la revue pour la raison qu'il n'était pas inédit (extrait de *la Malle d'aurore*, mais que j'ai plus sûrement trouvé dans *Luths et luttes*, une anthologie sans grand intérêt par ailleurs de Charpentreau sur le sport - chez *Hachette Jeunesse*) un poème de **Pierre Gamarra**, dont le premier vers est on ne peut plus troublant :

Hors du champ la belle est morte,

qui semble appeler une suite de nostalgique complainte aux accents moyenâgeux, sauf que le poème s'intitule *Touche*, et que la *belle* en question pourrait bien, dans son premier caprice ou au premier rebond, se transformer en *balle*. La coquille néanmoins n'est pas assurée, le premier quatrain entretient on ne peut mieux l'ambiguïté :

Hors du champ la belle est morte.

Près de la ligne suprême,

elle revit, souveraine,

entre les mains des amants.

Qui dira la juste leçon de ce texte ? Non, je ne botte pas en touche, le coup de pied est à suivre...

Références : Revue *Décharge* n° 129 : Présentation et chronique de Claude Vercey. Citations diverses. Une lettre de Jean L'Anselme. Poèmes de Jean Claude Touzeil Gabriel Cousin, Umberto Saba, Dominique Sorrente, Guy Bellay, Daniel Collin, Claude Seyve. Traduits de l'allemand par Rüdiger Fischer, des poèmes d'Ingo Cesaro, Walle Sayer, Manfred Chabot.